

LES ESSENTIELS DES BÂTIMENTS DE FRANCE

Direction Régionale des Affaires Culturelles de Normandie
Unité Départementale de l'Architecture et du Patrimoine de l'Eure
Connaissance Églises ISSN 2492-9719 n°11 – māj 23 jan. 2013 - France POULAIN

La famille des voûtes lambrissées des églises de l'Eure

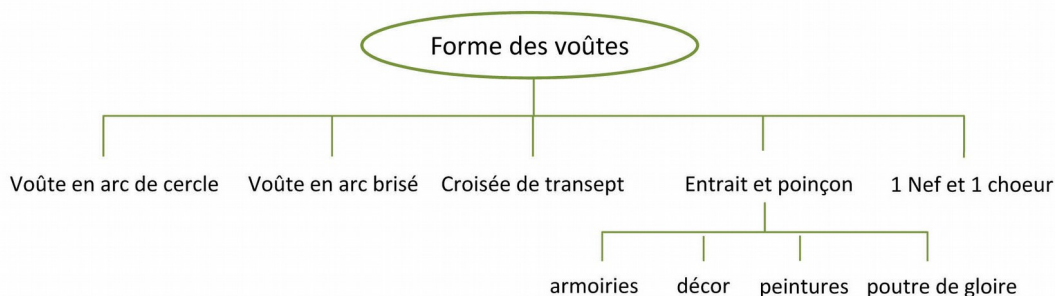
Les voûtes lambrissées des églises de l'Eure constituent sans aucun doute une famille architecturale.

La thématique en elle-même est intéressante car elle porte sur une technique architecturale de « cache-misère » car le lambris est sans doute la technique la moins onéreuse pour obtenir une voûte plane.

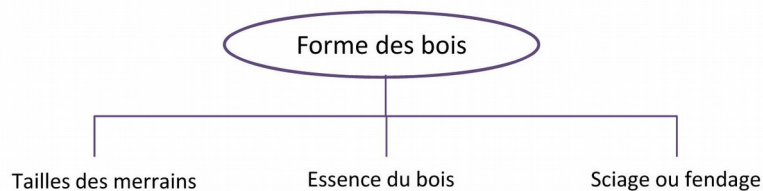
Il est alors possible de les rassembler sur la base de leur grandes caractéristiques communes mais également de les différencier par de petits détails qui composent la diversité de l'ensemble. Ainsi qu'il est indiqué dans l'ouvrage *Principes, méthodes et conduite de l'inventaire général* aux éditions du Patrimoine : « *la communauté des traits familiaux l'emporte sur la singularité de chacun* ». Les quelques paragraphes qui suivent visent à mettre en évidence les grands groupes existant dans le département.

Il est d'abord utile de préciser que ce découpage topographique à l'échelle du département est lié au territoire dont le service territorial de l'architecture et du patrimoine à la charge. Il sera donc à compléter et/ou à comparer avec les études portant sur des territoires proches comme l'Orne ou le Calvados afin de savoir si une d'églises à voûtes lambrissées existe et d'en connaître les dimensions territoriales, chronologiques, techniques et stylistiques. À ce stade, les recherches se portent vers le Sud et l'Ouest car il apparaît que les églises dans les départements proches sont très riches de voûtes lambrissées.

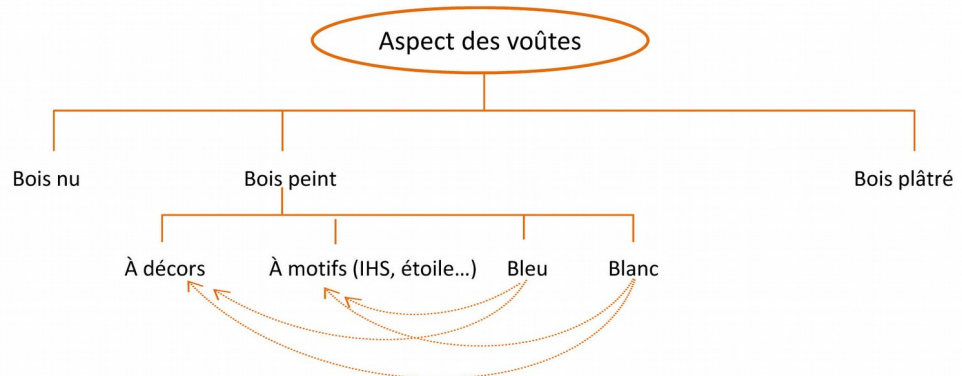
Quatre groupes peuvent être identifiés sur la base tout d'abord de **la structure globale de la charpente**. Il est nécessaire d'analyser la forme globale des voûtes (arc de cercle ou brisé), la présence d'une croisée de transept, l'existence d'une ou plusieurs voûtes et celle d'entrants avec poinçon. Parfois ces derniers ont été enlevés, les traces visibles sont importantes à relever).



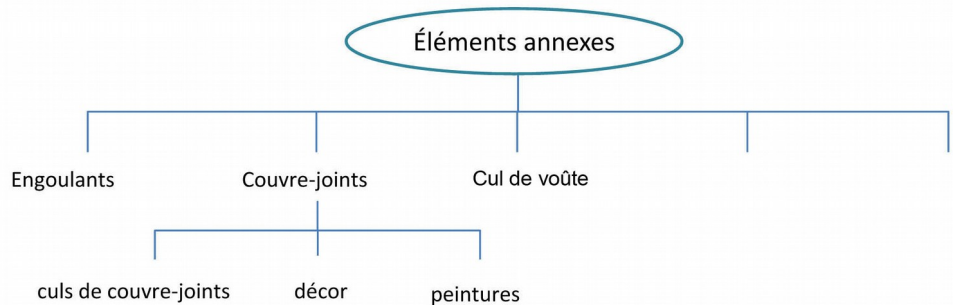
La forme des bois constitue un second critère. En effet, au-delà de la charpente, les voûtes lambrissées sont caractérisées par leurs merrains. Il faut veiller à noter leurs dimensions, la nature de leur bois, et aussi la manière dont ils ont été taillés. Certains éléments sont importants à relever car ils indiquent l'époque de construction. Par exemple, la longueur des merrains anciens varie de 70 à 90cm, soit l'espace entre deux fermes de la charpente, alors que certaines voûtes ont été lambrissées avec des merrains de 2 à 3m sans aucun doute pour une question de coût financier. Il en est de même avec les matériaux car anciennement dans l'Eure, il n'y avait globalement que du bois de chêne, le châtaignier et le pin étant plus récents.



L'aspect des voûtes permet de constituer un troisième groupe. Les voûtes peuvent avoir été peintes ou décorées. Il est nécessaire soit de relever le motif (fait au pochoir au sol avant le clouage) ou de bien photographier les dessins ou représentations. De manière très claire, quelques églises présentent des peintures intéressantes. Citons en ce sens Heudicourt, Graveron-Semerville, La Boissière, Courdemanche,.. avec des scènes de la vie des Saints peintes sur les merrains, ou un bestiaire entier, des anges... À ce titre, il faut surveiller les travaux faits sur les voûtes plâtrées car, dans certains cas comme à Ambenay, le décor peint est toujours présent sous le plâtre. Des découvertes sont donc encore possibles.



Enfin, **les éléments annexes** permettent d'affiner la classification. Ces petits éléments donnent vie et individualité aux voûtes lambrissées. Ils sont donc à noter afin de voir si des catégories peuvent se distinguer et surtout si l'on peut trouver des indices d'appropriation par des artisans locaux ou bien au contraire par des artisans parcourant de vastes territoires. Donnons pour exemple des engoulants au niveau des poutres sablières ou des entrants, des couvre-joints car ces derniers sont parfois peints (et visibles dans les combles alors que ceux visibles dans l'église ont été changés et repeints).



Le plan de repérage est en cours de constitution (voir Les Essentiels *Connaissance* n°75)

Notons pour finir que Jean-Marie Pérouse de Montclos privilégie le terme de « lambris de couverture » car il préfère réserver le terme de voûte à celles qui ne sont pas en bois, soit celles en pierre ou en brique. Pour ma part, je considère que le terme de voûte lambrissée rend ses lettres de noblesse à ce type de choix architectural.